

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Cyprien Vial
Scénario : Cyprien Vial et Nicolas Pleskof
Photographie : Jacques Girault
Musique : Léonie Pernet
Montage : Sanabel Cherqaoui

Avec

Marina Foïs, Théo
Christine, Mikaël Blameble

SEMAINE DU 02 AU 08 AVRIL

VERMIGLIO OU LA MARIÉE DES MONTAGNES

Maura Delpero

Au cœur de l'hiver 1944. Dans un petit village de montagne du Trentin, au nord de l'Italie, la guerre est à la fois lointaine et omniprésente. Lorsqu'un jeune soldat arrive, cherchant refuge, la dynamique de la famille de l'instituteur local est changée à jamais. Le jeune homme et la fille aînée tombent amoureux, ce qui mène au mariage et à un destin inattendu...

À BICYCLETTE

Mathias Mlekuz

De l'Atlantique à la mer Noire, Mathias embarque son meilleur ami Philippe dans un road trip à bicyclette.

Ensemble ils vont refaire le voyage que Youri, son fils, avait entrepris avant de disparaître tragiquement.

Une épopée qu'ils traverseront avec tendresse, humour et émotion.

FILMOGRAPHIE

Cyprien Vial

2017 : coréalisé avec Océan, EMBRASSE-MOI

2014 : BÉBÉ TIGRE



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests
SEMAINE DU 26 MARS AU 1^{ER} AVRIL
2025



MAGMA

Cyprien Vial

2025, France, Italie, 1h45

2024

2025



ENTRETIEN AVEC AUDREY MICHAUD-DUBUY, VOLCANOLOGUE

PAR ANNE-CLAIRE CIEUTAT

Audrey Michaud-Dubuy est chercheuse en volcanologie à Clermont-Ferrand. Elle est l'auteure d'une thèse sur la Montagne Pelée (volcan actif dans le Nord de la Martinique), qu'elle a réalisée à l'Institut de Physique du Globe de Paris, en charge des Observatoires Volcanologiques et Sismologiques français.

À quel moment et comment êtes-vous intervenue sur ce projet ?

J'ai rencontré Cyprien Vial en amont de la conception de son scénario. Il était désireux de bien comprendre comment fonctionnent les Observatoires volcanologiques en France, quelle part ont les scientifiques dans la gestion des crises et en quoi consiste exactement leur travail. Nous sommes restés en contact régulier pendant tout le processus d'écriture du scénario, ce qui a fait de moi l'une de ses conseillères scientifiques sur ce film, conjointement avec ma consœur Marina Rosas-Carbajal. L'une et l'autre avons aussi rencontré Marina Foïs avant le tournage pour répondre à ses questions. Elle était très désireuse de comprendre nos missions et l'essence de notre métier.

Qu'évoque pour vous la situation décrite par le film ?

J'ai beaucoup aimé le réalisme de Magma, ce qui ne m'a pas surprise tant Cyprien était à l'écoute. J'ai vu beaucoup de films sur les volcans et c'est la première fois que j'en vois un aussi vraisemblable. J'ai également été sensible aux tempéraments forts des personnages. C'est aussi la première fois que je vois un film qui donne à comprendre la différence entre le rôle d'un scientifique et celui d'un préfet en cas de crise éruptive. Les scientifiques peuvent maintenant être inculpés judiciairement pendant des crises, comme ce fut le cas en Italie après le séisme de L'Aquila, ou en Nouvelle-Zélande après l'éruption de Whakaari/White Island. Or, les scientifiques ne sont actuellement pas capables de prédire les éruptions avec certitude et ne sont pas décisionnaires en matière d'évacuation de population. Nous avons juste un rôle de conseil auprès du préfet, qui, lui, prend la décision d'évacuer ou non les gens. Il me paraissait important qu'un film fasse connaître au plus grand nombre cette réalité des faits.

Magma permet de comprendre aussi que les scientifiques et les politiques n'entretiennent pas le même rapport au temps...

Le politique doit estimer les faits à plus court terme. C'est au volcanologue de s'adapter à l'humain, et cela est complexe. Si l'on est capable de décrire les phénomènes volcaniques susceptibles de se produire, grâce à des décennies d'études de terrain et de modélisations, il est impossible de répondre, lorsqu'on nous demande d'estimer à quel moment l'éruption aura lieu et combien de temps elle va durer, car cela peut être quelques minutes comme plusieurs années !

De plus, chaque volcan, chaque crise est différente. Nos points de vue se croisent, et au milieu de tout cela, il faut que le préfet prenne une décision.

Quel rapport les volcanologues entretiennent-ils au danger et que représente une éruption pour vous ?

Les volcanologues ont beaucoup eu le goût du danger, c'est d'ailleurs ce qui a perdu le couple Katia et Maurice Krafft, dont le personnage de Katia s'inspire. C'est moins le cas aujourd'hui, mais on attend toujours une nouvelle éruption, car les observer et les étudier est le seul moyen d'avancer dans la connaissance des volcans. Notre but premier est que plus personne n'en meure. Il me semble que la plupart des volcanologues sont altruistes : ils vont se mettre en danger pour que les autres ne le soient pas, même si l'on fait attention à rester au maximum en sécurité lors des observations. Le fait qu'Haroun Tazieff et Claude Allègre soient montés en haut de la Soufrière en 1976 alors qu'elle était en éruption n'est plus concevable aujourd'hui, car la connaissance des phénomènes a progressé. Chaque éruption offre ses leçons, comme celle du Mont St Helens aux États-Unis en 1980, qui a fait beaucoup progresser les scientifiques, par exemple.